

## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Robert Smithson est un artiste pionnier du mouvement Land Art qu'il préfère appeler Earth Art (art tellurique). Né au New Jersey, il étudie la peinture et le dessin à New York. Après son diplôme de l'Art Student's League en 1956, il s'inscrit à la Brooklyn Museum School. L'activité de l'artiste a de multiples facettes : peintre d'abord, mais aussi critique et théoricien, sa peinture de prédilection est la peinture abstraite. Il délaisse ce moyen d'expression pour se consacrer, dès 1962, à la sculpture. Il rencontre Dan Flavin et Sol Lewitt, mais il est surtout influencé par l'œuvre de Carl André. Proche de la sculpture minimaliste et héraut de la pratique de « l'earthwork » (ouvrage de terre), il développe des approches et des notions intellectuelles, philosophiques ou scientifiques avec des travaux in situ qui rappellent le tumulus préhistorique. Il commence également à travailler sur des sites suburbains (Tour des monuments de Passaic en 1967). Il prolonge cette expérience avec ce qu'il appelle des « non-sites », « des déplacements » puis il élève des ruines industrielles au rang de monuments. Ses œuvres gigantesques, construites à l'aide de machines industrielles, dans des lieux à l'écart de la population, sont appelées à disparaître avec le temps. Son véritable lieu de travail est le hors-musée, lieu libre et sans limites. Liée au paysage et à un site, l'œuvre in situ ne peut être vendue ni exposée dans un musée. Seuls les photographies, les cartes ou les comptes-rendus écrits l'immortalisent. L'intervention de l'artiste dans le paysage se situe entre écologie et industrie. Smithson est mort dans un accident d'avion lors de travaux préparatoires pour un autre projet.



## L'ŒUVRE

L'œuvre fut créée dans une zone ravagée par des exploitations minières. A partir des berges du lac, l'artiste a utilisé 292 automoteurs, 955 Caterpillar et 292 hommes pour déverser 6 783 tonnes de matériaux et réaliser cette spirale de 450 m de long sur 5 m de large. Cette œuvre revalorise l'espace abandonné par l'industrie. L'artiste a été initialement attiré par la couleur rouge du lac salé. La forme du travail a été influencée par le site. En effet, la forme en spirale est en relation avec un tourbillon mythique au centre du lac. Cette forme reflète aussi la formation circulaire des cristaux de sel qui couvrent les rochers. Elle évoque les monuments préhistoriques (Sanctuaire de Stonehenge), les tumuli, les figures dessinées à grande échelle sur le sol (dessins nazcas en Amérique du sud), visibles seulement du ciel. A travers plusieurs de ses œuvres, Smithson montre un grand intérêt pour les problèmes d'échelle. L'œuvre suppose un point de vue en surplomb pour être visible dans son ensemble mais surprend également le spectateur qui l'arpente. Achevée en 1970, cette structure est engloutie lors d'une inondation et réapparaît en 2003. Le travail de l'entropie est lent; l'œuvre disparaît petit à petit mais reste visible selon le niveau des eaux. Elle est à la fois intégration dans un paysage et transformation de celui-ci mais elle subit elle-même l'action de l'environnement qui la modifie. Seule la photographie peut conserver cette œuvre devenue l'icône de l'art de Smithson et de l'Earth Art américain.

AUTEUR : Robert SMITHSON (1938 - 1973)

TITRE : Spiral Jetty (digue en spirale) - DATE : 1970

TECHNIQUE : Rochers noirs, terre, cristaux de sel, eau rouge (algues)

DIMENSIONS : 457 x 4,5 m

LIEU DE REALISATION : Grand Lac salé, Utah, USA

NATURE : sculpture - architecture - Land Art . Forme spiralée

SOURCE : <http://www5.ac-lille.fr/~ienarras4/spip.php?article94>

